

Mercredi 10 octobre 10h00 [GMT + 1]

NUMERO 239

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* – PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* – AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



## ▪POSITION▪

**E = HGM**

**Par Agnès Aflalo**

### La deuxième tentative d'assassinat manqué de la psychanalyse

Pour la 2<sup>e</sup> fois en moins de dix ans, un projet de loi voudrait interdire la pratique de la psychanalyse. Cette fois avec les autistes, au motif qu'il serait prouvé « scientifiquement » que la psychanalyse est inefficace, voire nocive pour eux. Cette nouvelle attaque ne contraint pas seulement le discours analytique à un nouvel effort de clarté, elle le place dans une conjoncture de choix forcé : **il doit se réinventer ou disparaître**. Bien sûr, la psychanalyse s'est déjà réinventée à plusieurs reprises. Avec Freud, elle était réservée à quelques privilégiés fortunés. Après-guerre, elle a connu un succès de masse, et son tranchant s'est de ce fait amorti comme en atteste la multitude de psychothérapies qui s'en inspirent. Lacan a donc



dû réinventer la psychanalyse, sa *praxis* comme sa théorie. Sa pratique lui a ainsi enseigné qu'au-delà de l'inconscient freudien, symbolique, où les signifiants vont par deux, il y avait un inconscient réel où les signifiants ne sont pas reliés entre eux, et sont des *Un tout seul*.

L'enseignement de Lacan nous permet de répondre à cette nouvelle attaque parce qu'il nous devance encore aujourd'hui. Et il faut reconnaître que si son enseignement est si vivant, on le doit, en particulier, à Jacques-Alain Miller dont le *Cours d'orientation lacanienne* nous forme depuis plusieurs décennies et, dont la transmission est aussi une réinvention du discours analytique. Associé aux avancées d'Éric Laurent, il nous permet d'interpréter le malaise auquel nous avons affaire.

La psychanalyse d'orientation lacanienne est fondée sur l'idée que le premier statut du sujet, ce n'est pas le lien à l'autre qui le détermine, mais la jouissance autiste, c'est-à-dire « l'autisme natif du sujet ». La rencontre du langage et du corps produit un trauma indélébile pour chaque être humain au point que parler ne va de soi pour aucun de nous. Certains consentent à surmonter ce premier trauma. Ils croient donc – j'emploie ce terme au sens de Freud et de Lacan – au pouvoir des mots et prennent appui sur la parole. D'autres – dits autistes au sens clinique de ce terme – croient au contraire que le langage n'a que ce seul pouvoir traumatique de déperdition de vie et ne consentent pas à prendre appui sur la parole. Récupérer un plus-de-vie nécessite d'en passer par l'Autre, donc par le lien social. Ceux qui s'y refusent en pâtissent et leurs proches avec eux. C'est comme si, pour eux, les preuves de vie ne passaient plus par l'accumulation de mots, mais par celle de menus objets que le traitement peut élever à la dignité de *sinthome*. Quelles conséquences pouvons-nous tirer de ces premières remarques ?



### **L'acte analytique et la politique des conséquences**

La politique de la psychanalyse concerne l'acte analytique et ses conséquences du début à la fin de l'expérience analytique. On peut le saisir sur au moins trois versants :

La première responsabilité politique du psychanalyste est celle de faire exister l'inconscient. Par son acte, il le fait passer de son statut de réel à son efficace de relation transférentielle. Lacan ne s'est pas privé de faire apercevoir le risque que l'expérience

analytique vire à l'autisme à deux. Et il a pu montrer que le psychanalyste peut sortir de cet autisme à deux s'il fait exister le discours analytique.

La deuxième responsabilité politique du psychanalyste c'est donc aussi de commencer et de finir son analyse, c'est-à-dire de consentir à savoir ce qu'est l'inconscient qui nous fait un destin et de consentir à finir l'analyse en faisant passer l'impuissance au cœur du fantasme à l'impossibilité logique qui incarne le réel. La passe y ajoute la transmission de ce que fut le premier trauma produit par le choc des mots sur le corps et ses conséquences. Le psychanalyste sait alors y faire avec sa propre jouissance autiste résiduelle qui ne relève plus du symptôme analysable, mais du *sinthome* hors-sens. Une fois qu'il a consenti à l'inexistence de l'Autre et donc au fait qu'on parle fondamentalement tout seul, il peut accueillir la jouissance autiste de chacun de ceux qui s'adressent à lui.

La troisième responsabilité politique, dans l'École de Lacan, passe par la décision de se faire responsable des suites que l'on désire donner à ce discours. Son succès de masse vaut à la psychanalyse d'avoir à rendre des comptes aux pouvoirs publics. Elle ne saurait donc plus se limiter à la sphère privée. Depuis 2003 en effet, l'avenir du discours analytique est porté par chaque psychanalyste qui consent à prendre position dans le débat public « pour ou contre la psychanalyse ».

### **L'autisme, un des noms du malaise contemporain**

Il y a un siècle, le psychiatre Eugène Bleuler créait le mot « autisme ». Ces vingt dernières années, ce que l'on nomme autisme a beaucoup changé. Le manuel de statistiques et diagnostics psychiatriques, le *DSM*, n'a pas cessé d'élargir sa définition pour faire croire à une épidémie, opération favorable à l'essor de *Big pharma*. Si le public a accueilli ce changement-là n'est-ce pas essentiellement pour effacer la marque infamante de la ségrégation fabriquée par les diagnostics psychiatriques ? Aujourd'hui, les autismes de Kanner ou d'Asperger sont perçus comme moins stigmatisant que les diagnostics d'hébétéphrénie et de catatonie tombés dans un oubli mérité.

Pourtant, les visées expansionnistes du *DSM* sont désormais critiquées aux États-Unis et en particulier par ses rédacteurs. Alors la question se pose de savoir pourquoi, en France, la bureaucratie sanitaire tarde à le reconnaître et à en tirer les conclusions. À moins que l'énigme du corps sexué ne soit le cœur du symptôme qui continue de faire scandale au XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, à l'heure où l'addiction généralisée fait apparaître l'exigence de jouissance comme un droit à jouir inaliénable, l'autisme clinique n'en dénuide-t-il pas l'impasse ? Plus le

malaise contemporain fait cristalliser le Un singulier de la jouissance autiste du symptôme, et plus, en retour, la norme étend son *diktat* sur tous.

### **E = HGM**

E = HGM : « Eugénisme = Humain Génétiquement Modifié » est la formule qui satisfait au *diktat* de la norme. Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'HGM est le nouveau visage de l'eugénisme qui pourrait bien être propulsé par l'idéologie à l'œuvre dans la psychiatrie orientant le DSM. Ses diagnostics sont une pratique de ségrégation. Et l'eugénisme qui propose l'amélioration de la race est l'expression du refus second de cette ségrégation. Le post-humain sera sans doute bien plus efficace que les humanoïdes déjà construits au Japon pour servir les populations – au premier rang desquelles les personnes âgées, les enfants, etc. – mais plus fondamentalement pour les asservir aussi. Les modifications génétiques de l'humain pourraient bientôt remplacer des rééducations comportementales trop critiquées par ses « bénéficiaires » eux-mêmes et trop couteuses aux États contraints de pratiquer des économies à grande échelle.

On peut prévoir que les manipulations génétiques ne se limitent alors pas seulement au choix de la couleur des yeux ou à la prévention de maladies organiques potentiellement mortelles comme l'hémophilie. L'eugénisme psy est déjà testé à des fins de normalisation des comportements et d'obtention de nouvelles garanties de jouissance standardisée et contrôlable. Ce nouveau mode de jouissance serait alors un facteur politique structurant notre monde démocratique et la politique du discours analytique doit d'ores et déjà en tenir compte.

L'intérêt économique en jeu dans la fabrication du *DSM* se perçoit bien. En effet, après avoir imposé l'idée que l'être humain est réductible à des comportements animaux à rééduquer, il s'agit maintenant de vendre la cause génétique du symptôme psy. Le dépistage génétique, s'il était rendu systématique et obligatoire assurerait alors sans doute que les manipulations du génome humain sont le seul traitement préventif.

Cet été, *Le New York Times* a consacré un article aux recherches des laboratoires pharmaceutiques sur les modifications du patrimoine génétique humain. Le journaliste Moises Velazquez Manoff se fait l'écho de l'hypothèse d'un trouble immunologique à la racine de l'autisme. En conséquence, il propose un dépistage génétique puis une modification du patrimoine génétique de ceux, toujours plus nombreux, qui en courent le risque. L'objection que le gène de l'autisme n'existe pas n'empêchera sûrement pas quelques docteurs Folamour de commercialiser les HGM.

Par le passé, j'ai établi le lien entre le symptôme biopsychosocial et l'eugénisme. Et, dans mon dernier livre, j'ai avancé l'idée selon laquelle les attaques actuelles contre le discours analytique sont une vaste campagne de *marketing* faite pour vendre des produits pharmaceutiques et des tests génétiques qui permettraient de dépister le risque d'autisme. [La fabrication de « l'autisme-DSM », conçu comme une épidémie, assure ainsi un marché mondialisé des produits de \*Big pharma\*.](#)

Il y a quelques jours, un article du *Wall Street Journal*, de Melinda Beck confirmait l'hypothèse selon laquelle les tests de dépistage génétique de l'autisme seraient bientôt sur le marché et avancait le prix de 2000 € par test. S'ils étaient rendus obligatoires et remboursables, les laboratoires obtiendraient la manne financière escomptée des États.

Je dois à J.-A. Miller d'avoir pris connaissance de ces deux articles. La vaste campagne de *marketing* anti-psychanalyse qui sévit depuis dix ans aurait donc pour but – on peut en tout cas en faire l'hypothèse – de convaincre les administrations de santé publique que le mental est affaire de génétique pour pouvoir ensuite exploiter le génome humain et mettre sur le marché le bébé-HGM. [La cause de l'hostilité déclarée à la psychanalyse peut ainsi se résumer d'une phrase : « Parler n'est pas rentable ! »](#)

Faire croire qu'il est possible de modifier génétiquement le psychisme de l'enfant à naître est une nouvelle supercherie. Mais la supercherie du façonnage des humains HGM a bien d'autres conséquences que celle, aujourd'hui éventée, du façonnage des maladies. Car ce nouveau façonnage modifie le réel des êtres parlants. Le droit qui légifère toujours sur la jouissance, légalisera peut-être bientôt ce mode de jouissance conforme à l'idéal tyrannique de la norme. Il suffit, pour s'en convaincre de lire l'article intitulé : « Le cerveau et la loi : éthique et pratique du neurodroit », publié en septembre dernier par le Centre d'analyse stratégique (CAS) sur les enjeux du neurodroit<sup>1</sup>. Le neurodroit concerne les applications juridiques des neurosciences, à savoir ce qu'on appelle pompeusement « la science comportementale ». Comme si un humain pouvait se laisser réduire à une suite de comportements animaux. Bien sûr, cet enjeu serait mieux saisi si le HGM était légalisé.

### **Le psychanalyste dépend du réel**

La rapidité de l'usure des mots et les mutations du réel de l'organisme induites par les manipulations génétiques permettent de prévoir que la bataille de l'autisme ne durera plus très longtemps. D'autres noms que celui-là prendront le relais pour nommer le *Unopaque* de la jouissance rejetée par la science. Car, plus la science accentue le *Un* du langage qui code le gène et plus le *Un* opaque de la jouissance s'impose de façon

irréversible. Autrement dit, plus le discours de la science prend appui sur le *Un* tout seul qu'inclut le langage et plus le scientisme fait appel à la servitude dont le nouveau nom est E = HGM.

Il est toujours possible de faire comme si ce risque n'existait pas. On parle alors de refoulement. Mais la psychanalyse nous apprend que le refoulé revient toujours en *boomerang* sous forme d'un malaise méconnaissable. Il est donc possible de prédire le succès de la psychanalyse : si les psychanalystes ne désarment pas, son avenir est devant elle. Elle seule, saura en effet répondre aux nouveaux symptômes générés par ces mutations du réel de l'organisme. Car, lorsque le HGM sera commercialisé au nom du droit inaliénable à la jouissance soutenu par l'impératif d'économies budgétaires, on constatera que la sexualité persiste à faire énigme.

En effet, les chromosomes porteurs de la différence des sexes sont connus depuis longtemps. Le corps sexué n'en reste pas moins une énigme pour chacun. Ce qui est en jeu dans la jouissance, ce n'est pas que les chromosomes X ou Y soient fragiles, c'est que chacun doit consentir à faire de son corps, un destin. Quelle que soit la volonté loufoque de manipuler le patrimoine génétique pour normaliser la jouissance du symptôme, il ne sera jamais possible d'universaliser la façon de faire couple. Les animaux savent le faire grâce à leur instinct. Mais pour les humains faits de chair et de verbe, ce savoir de l'instinct fait défaut. Le corps sexué reste donc une énigme, et chacun, hétéro ou homo, doit inventer sa façon de faire couple. Si l'énigme du corps sexué est le propre de la condition humaine depuis la création, la psychanalyse nous enseigne que l'anatomie ne suffit pas à faire destin. Il faut une insondable décision de l'être pour habiter son corps et composer avec le réel de la jouissance. Une politique conséquente de la psychanalyse ne saurait ignorer que le psychanalyste dépend de ce réel.

*Ce texte est établi à partir de l'intervention d'Agnès Aflalo, prononcée lors des 42<sup>e</sup> Journées de l'ECF, dimanche 7 octobre 2012.*

**Note :**

1 *On line* : <http://www.strategie.gouv.fr/content/le-cerveau-et-la-loi-ethique-et-pratique-du-neurodroit-note-danalyse-282-septembre-2012>

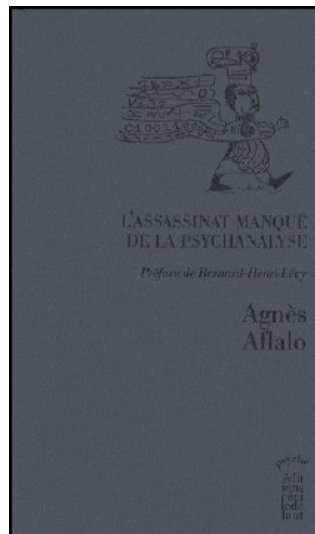
## Retrouvez les ouvrages d'Agnès Aflalo



### **AUTISME**

#### **Nouveaux spectres, nouveaux marchés**

On fait croire que l'autisme se répand ; on décrit une épidémie ; on crie haro sur la psychanalyse. De quoi s'agit-il ? De vous faire consommer des produits qui ne servent à rien ni à personne, pas aux autistes en particulier. Agnès Aflalo démonte la stratégie marketing de Big Pharma : dévoyer les cautions scientifiques et les agences « indépendantes » d'évaluation, afin de booster ses ventes. Tout affect devient une maladie. L'hyperactivité a été fabriquée pour rentabiliser la *pilule de l'obéissance*. L'extension des « troubles du spectre autistique » vise à généraliser les tests et la rééducation intensive des enfants – proies faciles – par des techniques cognitivo-comportementales. Le surdiagnostic suivi de l'*hyperprescription* produisent déjà des ravages aux États Unis. Face à cette négation de la parole singulière des jeunes sujets, les psys français seraient-ils plus visés d'être moins dociles ?



### **L'ASSASSINAT MANQUÉ DE LA PSYCHANALYSE**

Il arrive qu'une loi provoque la colère de ceux qu'elle voulait protéger. C'est ce qui s'est passé fin 2003 avec l'amendement Accoyer, dont l'intention était de réglementer l'exercice des psychothérapies au risque de faire disparaître la psychanalyse. Le public que cette loi était censé protéger risquait ainsi de se retrouver privé de certaines des libertés garanties par la démocratie. De nombreux intellectuels, dont Bernard-Henri Lévy, ont perçu ce danger et ont immédiatement rejoint le mouvement des Forums psys organisé par Jacques-Alain Miller pour contrer cette attaque de la psychanalyse sans précédent en France. Il s'en est fallu de peu qu'elle disparaisse. Bien sûr la question se pose de savoir comment il a été possible d'en arriver là, et c'est ce que ce livre entend éclairer. Sans doute l'évaluation et le scientisme cognitivo-comportementaliste qui infiltrent progressivement les savoirs et les détruisent ont-ils joué un rôle majeur dans cette affaire. Et l'Association internationale de psychanalyse, fondée par Freud pour protéger son invention a encouragé la cognitivisation forcée de la psychanalyse. La psychiatrie a quant à elle sombré dans l'obscurantisme hygiéniste du XIXe siècle et sa nouvelle recrue, l'épidémiologie, accueille aujourd'hui des discours racistes. Pourtant, plus l'évaluation accélère la marchandisation des savoirs et renforce le malaise contemporain, et plus la psychanalyse d'orientation lacanienne démontre son utilité publique. Car, Agnès Aflalo le montre ici avec clarté, elle est la seule à accueillir la singularité de ceux qui désirent s'y retrouver dans l'opacité de leurs symptômes.

# •AUTISME•

## LE TEMPS

> Le quotidien suisse *Le Temps* publie un long entretien avec [Ariane Giacobino](#) et [François Ansermet](#) sous le titre « Rappeler la singularité de chaque autiste », annoncé en première page : « Autisme, l'approche sur mesure ».



La généticienne Ariane Giacobino et le psychiatre François Ansermet, des Hôpitaux universitaires de Genève, publient *Autisme, à chacun son génome*, pour mettre en garde contre ce qu'ils estiment être un nouveau piège de causalité. Ils appellent à se libérer des déterminants pour se concentrer sur la singularité de chacun.

*Extraits de la Une du 6 octobre 2012 et de la rubrique Sciences & Environnement*  
[Voir l'article](#)

Lien vers [Le Temps](#) (article visible sur abonnement)

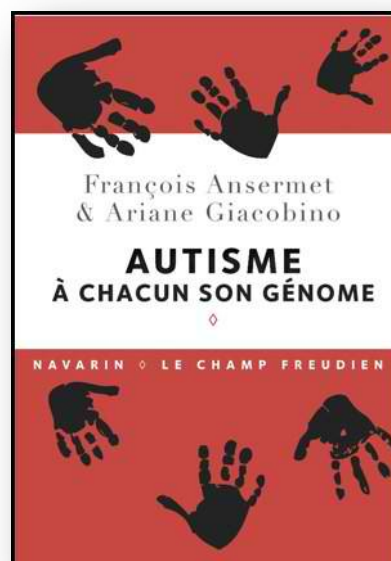
## Autisme, l'approche sur mesure

La représentation de l'autisme est en train de changer. L'accent mis sur la relation précoce et le rôle de l'entourage a été largement remis en question. La science se concentre maintenant sur la recherche du gène – ou du groupe de gènes – à l'origine de ce trouble du développement. Sans succès, pour l'instant. Entre système de causalité psychique et système de causalité génétique, ce trouble du développement est encore trop souvent victime de confusion, de généralisations simplistes ou d'explications péremptives. Deux Genevois, la généticienne Ariane Giacobino et le psychiatre François Ansermet, auteurs de *Autisme, à chacun son génome*, appellent à se méfier des théories standards et à se libérer des déterminants pour se concentrer sur la singularité de chacun. Interview croisée. ► Page 12



**Retrouvez le livre de François Ansermet et d'Ariane Giacobino**

 **ecf | echoppe**  
La librairie de l'Ecole de la Cause freudienne





# LacanQuotidien

---

**publié par navarin éditeur**

**INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE**

## ▪ comité de direction

présidente [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose@navarin.com) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

rédaction et diffusion [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

conseiller [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller@navarin.com)

## ▪ rédaction

coordination [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen@navarin.com), [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller@navarin.com), [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose@navarin.com), [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr), [ericzuliani](mailto:ericzuliani@navarin.com)

édition [philippebenichou](mailto:philippebenichou@navarin.com), [cecilefavreau](mailto:cecilefavreau@navarin.com), [bertrandlahutte](mailto:bertrandlahutte@navarin.com)

## ▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [danielroy](mailto:danielroy@navarin.com), [judithmiller](mailto:judithmiller@navarin.com)

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [gracielabrodsky](mailto:gracielabrodsky@navarin.com)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](mailto:angelina.harari@navarin.com)

-Lacan Quotidien en espagn [miquelbassols](mailto:miquelbassols@navarin.com)

▪ traductions [chantalbonneau](mailto:chantalbonneau@navarin.com) (espagnol) [maria do carmodiasbatista](mailto:maria.do.carmodiasbatista@navarin.com) (lacan quotidien au brésil)

▪ designers [viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com](mailto:viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com)

▪ technique [mark francoizel&olivierripoll](mailto:mark.francoizel&olivierripoll@navarin.com)

▪ médiateur [patachónvaldès](mailto:patachónvaldès@navarin.com) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

## ▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ [ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) = liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf<sup>o</sup> responsable : [philippebenichou](mailto:philippebenichou@navarin.com)

▪ [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) = liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : [gilcaroz](mailto:gilcaroz@navarin.com)

▪ [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) = liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

▫ responsable : [oscar ventura](mailto:oscar.ventura@navarin.com)

▪ [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) = liste de diffusion de la new lacanianschool of psychoanalysis<sup>o</sup>  
responsables : [annelysy](mailto:annelysy@navarin.com) et [nataliewulfing](mailto:nataliewulfing@navarin.com)

▪ [EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br) = uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise = moderator : maria cristina maia de oliveirafernandes

POUR ACCEDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs* \_\_\_\_\_

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail ([annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □ Paragraphe : Justifié □ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* \_\_\_\_\_

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •